

1904

DROAL !!!

Complainte, vraie, sur le beau dévouement du marin-pêcheur François-Marie Droal, jeune homme de 25 ans; Droal ému par l'écri d'angoisse de son patron que le gui venait de précipiter à la mer, saute à l'eau tout habillé, et nage vers le noyé, en déroulant une longue ligne de sonde... Sa mort au champ d'honneur est aussi glorieuse que le drame a été obscur et rapide... Droal était un garçon exemplaire, d'une excellente conduite... Nous sommes trop heureux de pouvoir consacrer 2 pages de l'Almanach à sa mémoire et reproduire son portrait, page 61.

Sur l'air de la Paimpolaise.

Au large, sur les lieux de pêche,
Soixante grands dundés de Groix,
Draguaient sous une brise fraîche,
Le cinq août dix-neuf cent trois;

C'était le matin :

On levait le « train »

On était brisé de fatigue ;
Épuisé de si grands efforts !
Dur métier où l'on se prodigue
Jours et nuits à travers la mort.

II

Un digne patron : Joseph Tonnerre,
A bord du « Commandant-Marchand »,
Travaillait sur le pont, derrière,
À saisir la grand'voile battant,

Quand un coup d'roulis,
Chavirant le gui.

Précipite à la mer méchante
Le pauvre Tonnerre épuisé !
... On entend un cri d'épouvante
« Sauvez-moi, vite, Je vais couler !!! »

III

Lors, n'écoutant que son courage
Le jeune François Marie Droal
Saute à la mer et nage... nage...
Dans un grand effort, colossal...

Le généreux gas

Délié, le trépas,

Par un remorque une touline
Dont l'autre bout s'amarré à bord,
C'est bientôt cent mètres de ligne
Qu'il déhale en nageant encor...

IV

Tant d'énergie, tant de vaillance,
Un si généreux dévouement,
Vont-ils avoir leur récompense ?
Sauvera-t-il son frère mourant ?

... Hélas, ô mon Dieu,

C'est un drame affreux !!!

A peine a-t-il croché Tonnerre
Qui s'agitait entre deux eaux :
Le noyé se crispe (ô misère !)
Enlaçant son pauvre matelot.

V

Cependant l'anot du navire
Accourait vers les naufragés,
L'homme godillait avec délire :
Plus que dix brasses pour les sauver !!!

Mais, fatalité !

Il les voit couler...

Il fallat rev'nir au plus vite
Retrouver la touline à bord.
Hâte, hâte ! On se précipite...
C'est trop tard : Droal était mort !!!

VI

Marins de la côte bretonne,
Pensons quelquefois à Droal :
C'est un grand exemple qu'il donne
D'amour fraternel, réal !...

... Et toi, mère en pleurs,

Calme ta douleur

Plus que tant de héros célèbres,
Ton enfant, ton unique amour, (1)
Jouit Là-Haut, loins des flots funèbres !...
Sois-en fière : il vivra toujours !!!

TAILLEVENT.

(1) Droal était fils unique, et le père s'était noyé bien des années auparavant.

D. DOUIARD -

TSUP

Droal III

(Dominique Douard)

Écrite par Taillevent, et publiée dans l'Almanach de 1904, cette chanson sur l'air de "La Paimpolaise" relate un drame de la drague à bord du dundée dragueur groisillon "Commandant Marchand". Nous en présentons ici la version recueillie en 1976, à Groix, auprès du patron Louis Joseph "Pot" Gourronc. Nous avons souligné à l'occasion les différences avec la version originale.